

Compte rendu d'atelier n°1 : Maîtrise des adventices et successions culturales

Thomas F., Mahfoud M.

in

Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.).
4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct

Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96

2011
pages 231-232

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801438>

To cite this article / Pour citer cet article

Thomas F., Mahfoud M. **Compte rendu d'atelier n°1 : Maîtrise des adventices et successions culturales.** In : Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.). *4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct.* Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT, 2011. p. 231-232 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Compte rendu d'atelier n°1 : Maîtrise des adventices et successions culturales

Président : **Frédéric Thomas** ; Assesseur : **Makhlouf Mahfoud**

Problématique

L'adoption de l'agriculture de conservation apporte plusieurs avantages dont la protection du sol contre l'érosion, l'amélioration progressive de la fertilité du sol, un gain de temps appréciable dans l'application de l'itinéraire technique et des améliorations des rendements. L'abandon du labour, induit par cette technologie, fait que les semences produites par les adventices restent en surface, où elles sont exposées aux aléas climatiques et sont plus aptes à germer. Elles deviennent un obstacle à la réalisation de rendements acceptables. Elles constituent un sérieux problème, surtout au cours des premières années de l'adoption du semis direct ; période au cours de laquelle l'agriculteur a la nette impression de cultiver des adventices. Ces rencontres sont l'occasion pour réfléchir ensemble au développement de stratégies pour contrer l'envahissement de ces plantes indésirables. C'est là l'objectif de cet atelier.

Les principales réflexions des personnes participantes sont résumées ci-dessous :

(i) Dans ce domaine, une des premières mesures est d'utiliser des semences certifiées, propres et indemnes de semences d'adventices (hygiène des semences). Il faut aussi réduire les sources d'infestation venant des bordures de la parcelle, qu'il faut veiller à nettoyer.

(ii) La rotation des cultures est un moyen de lutte efficace contre les adventices. La diversification des espèces cultivées tend vers le développement d'un agrosystème aux multiples avantages. Ceci permet d'éviter la monoculture des céréales et d'avoir accès à une plus grande variété de moyens de lutte (mécaniques et chimiques) et ainsi éviter la dominance d'espèces vivaces et le développement de la résistance qui est générée par la sur-utilisation d'un seul herbicide sur une longue durée.

(iii) Une disposition homogène et régulière des résidus en surface du sol, réduit la levée des adventices et contribue à leur gestion. Dans le cas des cultures semées sur des rangs jumelés, le binage des inter-rangs peut devenir intéressant pour détruire les espèces envahissantes.

(iv) Le désherbage chimique, de pré et post-levée des adventices, reste tout de même le moyen le plus rapide pour venir à bout des adventices, il vient en complément des autres alternatives citées.

(v) Les désherbants totaux sont certes plus efficaces mais aussi plus chers, il faut les utiliser juste avant ou au moment du semis de la culture, pour contrôler l'infestation à la levée de la culture, qui est un stade végétatif très sensible et ceci dans le cas où la présence des adventices justifie une telle application.

(vi) Utiliser les désherbants chimiques comme seule stratégie de lutte contre les adventices, peut devenir à long terme un problème, suite à l'augmentation des prix et au développement de la résistance, en plus de leur impact sur l'environnement notamment la pollution des eaux de surface et de nappes.

(vii) L'emploi des désherbants totaux doit se faire sur des parcelles présentant un taux de levée d'adventices élevé. Pour des adventices difficiles à gérer plus tard, il est souvent préférable de retarder le semis jusqu'à obtenir le maximum d'adventices levées, désherber et puis semer.

(viii) En matière de désherbants chimiques il est important que les agriculteurs puissent avoir une bonne connaissance des produits utilisés et de leur spectre d'action. Ceci est un préalable pour obtenir de bons résultats.

(ix) L'exploitant doit connaître les adventices spécifiques à ses parcelles et les moyens dont il dispose pour les détruire. L'adoption du semis direct n'autorise certes pas le travail du sol, mais dans des cas de fortes infestations, l'agriculteur doit utiliser des opérations culturales telles que le binage pour éviter une démultiplication des adventices.

(x) Une intervention culturale est souvent moins coûteuse et plus efficace qu'un désherbage chimique. Mais parfois il faut une combinaison des deux pour avoir un meilleur résultat, surtout lorsqu'on note le développement de la résistance vis-à-vis des herbicides employés.

(xi) Le semis avec des inter-rangs plus réduits et des densités plus élevées contribue à rendre la culture plus agressive et plus compétitive vis-à-vis de la flore adventice.

(xii) Lorsque c'est possible il faut utiliser des variétés plus aptes à concurrencer les adventices (vigueur de croissance plus élevée).

(xiii) A long terme, il faut aller vers une gestion intégrée des adventices en mettant en œuvre conjointement les techniques culturales, mécaniques et chimiques pour obtenir de meilleurs résultats.